

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 78 (1975)

Artikel: Les deux rois
Autor: Devain, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684658>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES DEUX ROIS

C'est une histoire légendaire
Aussi vieille qu'Ali-Baba
D'un roi qui aimait trop la guerre
Et d'un roi qui ne l'aimait pas.

Le premier roi, dans sa folie,
Un jour assembla ses soldats :
— Je veux, dit-il sans ironie,
Faire le bonheur de l'état.

Préparez vos armes de guerre,
Vos piques et vos boucliers :
Nos voisins ne font pas mystère
De nous attaquer par milliers.

Avant qu'ils aient fourbi leurs armes,
Nous allons prendre les devants,
Au milieu d'eux jeter l'alarme...
Partons dès le soleil levant. »



Le roi mentait. Jamais personne
Ne s'était montré menaçant,
Et son royaume, et sa couronne,
Il voulait les couvrir de sang.

Les soldats se mirent en route
(Il faut obéir à son roi !)
Rêvant à la proche déroute
De leurs ennemis aux abois.



L'autre roi, le roi pacifique,
Quand il apprit qu'on l'attaquait,
Fit préparer, dit la chronique,
Plus de douze mille baquets

D'un vin qui dormait en ses foudres
Et dans lequel il fit verser
Une mystérieuse poudre
Dont le nom n'est pas énoncé.



— Restez chez vous, fermez vos portes,
Dit le roi. Le vin est tiré !
Attendez l'hostile cohorte,
Vous verrez ce que vous verrez...



Vous devinez sans trop de peine
Ce qu'il advint des ennemis :
On les recueillit par centaines,
Par milliers, et tous endormis...

Ainsi prit fin la grande guerre
Qui opposa deux rois, jadis.
Tant pis si vous n'y croyez guère,
Moi, je crois tout ce qu'on me dit !